

Vichnu, vit ces deux terribles Asuras, ainsi que le Dieu adoré par les hommes, qui sommeillait,

52. Et, attachant son âme à un seul objet, pour éveiller Hari, il invoqua la yôganidrâ (la léthargie de la méditation), qui demeurait dans les yeux de Hari.

Alors suit, en quinze slokas, l'invocation sublime que Brahma adresse à la déesse Yôganidrâ, personnification ingénieuse de l'abstraction parfaite de l'esprit. A la voix de ce dieu elle s'émeut :

नेत्रास्यनासिकाबाहुहृदयेभ्यस्तथोरसः ।

निर्गम्य दर्शने तस्थौ ब्रह्माणो ऽव्यक्तजन्मनः ॥ ६८ ॥

उत्तस्थौ च जगन्नाथस्तथा मुक्तो जनार्दनः ।

एकार्णवे हि शयनात् ततः स दृष्टे च तौ ॥ ७० ॥

मधुकैटभौ दुरात्मानावतिवीर्यपराक्रमौ ।

क्रोधरक्तेक्षणावत्तुं ब्रह्माणं जनितोद्यमौ ॥ ७१ ॥

समुत्थाय ततस्ताभ्यां युयुधे भगवान् हरिः ।

पञ्चवर्षसहस्राणि बाहुप्रहरणो विभुः ॥ ७२ ॥

69. Sortie de la poitrine, du cœur, des bras, du visage, du nez et des yeux, elle se présenta devant Brahma, dont la naissance est mystérieuse,

70. Et, délivré d'elle, le dieu adoré par les hommes, le dominateur du monde, se leva de sa couche qui n'était qu'un seul océan, et aperçut les deux Asuras

71. Madhu et Kâitabha, qui, mus par une intention perverse, doués d'une force excessive, les yeux rouges de colère, s'étaient apprêtés à dévorer Brahma.

72. S'étant dressé alors, le bienheureux Hari, agitant ses bras, lutta pendant cinq mille ans avec eux.

Enfin ils se confessent vaincus et disent :

प्रीतौ स्वस्तव युद्धेन श्लाघ्यस्त्वनृत्युरावयोः ।

आवां जहि न यत्रोर्वी सलिलेन परिस्रुता ॥ ७६ ॥

तथेत्युक्त्वा भगवता शंखचक्रगदाभृता ।

कृत्वा चक्रेण वै छिन्ने जघने शिरसी तयोः ॥ ७७ ॥